

Synopsis : Les acteurs figés et muets de l'histoire naissent dans les magies de la géométrie.

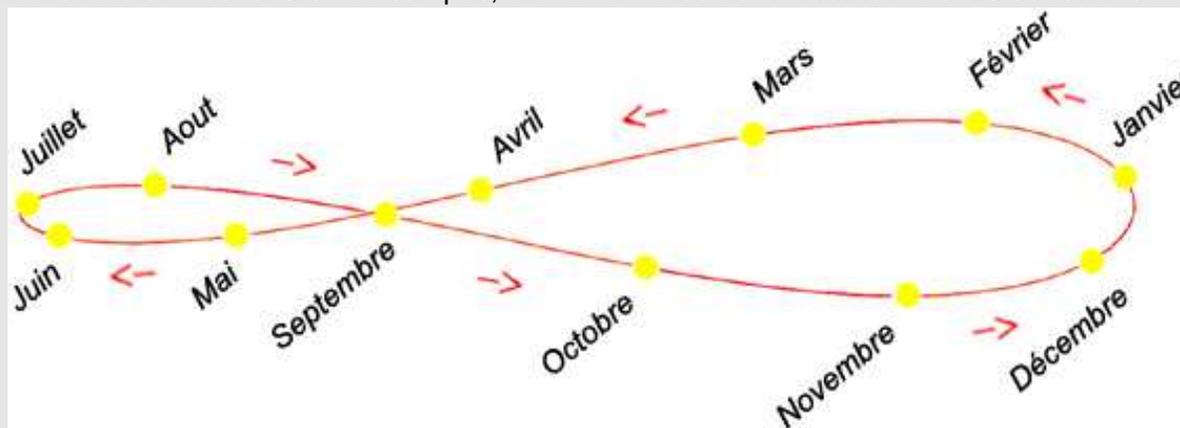
L'intrigue commence avec une sphère géante dans laquelle je pratique une perforation circulaire. Le rapport de leurs diamètres n'est autre que la mythique **racine carrée de 2**. Il en résulte un anneau harmonieux et singulier. Le cylindre de vide obtenu a une hauteur parfaitement égale à sa base. Cette forme généreuse et accueillante personnifie un ovule. Je pratique un orifice conique à son sommet pour ne laisser passer le soleil qu'à son zénith. Le rayon lumineux, incarnation d'une insémination, pénètre alors la membrane de la matrice pour venir balayer et couper un **analemme** dessiné sur la paroi interne. Le soleil indique alors précisément le milieu de la journée, la date, les solstices et les équinoxes. Pour matérialiser la reproduction résultant de ce simulacre de fécondation, la cellule-mère donne **2**, puis **4**, puis **8**, puis **16** cellules filles. Au fur et à mesure du processus de duplication, les tailles sont progressivement réduites par le **nombre d'Or**. Les volumes ainsi créés restent rigoureusement homothétiques. Les deux cellules de la première génération sont elles aussi évidées. Elles sont ouvertes sur la terre, à l'inverse de leur mère ouverte sur le ciel. Ces deux hublots visent chacun l'un des deux pôles. Les générations suivantes de cellules sont pleines et couchées à l'horizontale. Quatre font office de tables et chacune d'entre elles indique un des points cardinaux. Les suivantes servent de sièges. Huit sont reliées à leur ascendance et seize finissent par se disséminer dans un mouvement tournoyant de galaxie. L'œuvre se lit aussi dans l'autre sens. Les petits plots éparpillés, dont les dimensions sont exactement le format papier **A4**, représentent les individus coupés du groupe et de la connaissance. Ils grandissent au fur et à mesure de leurs échanges avec les autres. La mise en commun des énergies et des compétences enrichit l'individu et la collectivité. Ces capillarités relationnelles, pyramidales et primordiales, participent localement au développement harmonieux de l'*unis-vers*. Cet *arbre à tambours* est un symbole d'**unité dans la diversité**, il favorise la connaissance par le palabre.

Spatialisation : Cette table d'orientation cosmique et poétique nous ancre dans la réalité comme dans l'imaginaire.

Les tambours nous appellent et résonnent au plus profond de nos jungles intérieures. L'acoustique du grand cylindre, incliné de **14,62°** sur l'horizon, crée l'intimité et le soir venu, on peut y voir tourner les étoiles autour de la Polaire. Les deux cylindres secondaires, orientés souterrainement à **37,69°** au nord et **52,31°** au sud, permettent de visualiser le monde en trois dimensions et de prendre conscience, ou inconscience, des populations et territoires situés aux antipodes. Les autres cylindres peuvent indifféremment servir de siège ou de table pour lire, écrire, dessiner ou casser la croûte. Le fait de pouvoir s'installer dans tous les sens et à différents niveaux crée une atmosphère de liberté qui favorise l'expression du soi et la rencontre avec les autres.

Les matières apparentes évoquent le passé volcanique de l'île. Les parties intérieures et les dessus des tambours sont rouge lave en fusion pour rappeler que le volcan est bien vivant. Les autres parties sont recouvertes par cinq niveaux de strates de cendre qui évoquent les éruptions volcaniques qui ont forgé les gens et les reliefs. Quatre arbustes chargés de sens viennent offrir de l'ombre et renforcer la magie des lieux.

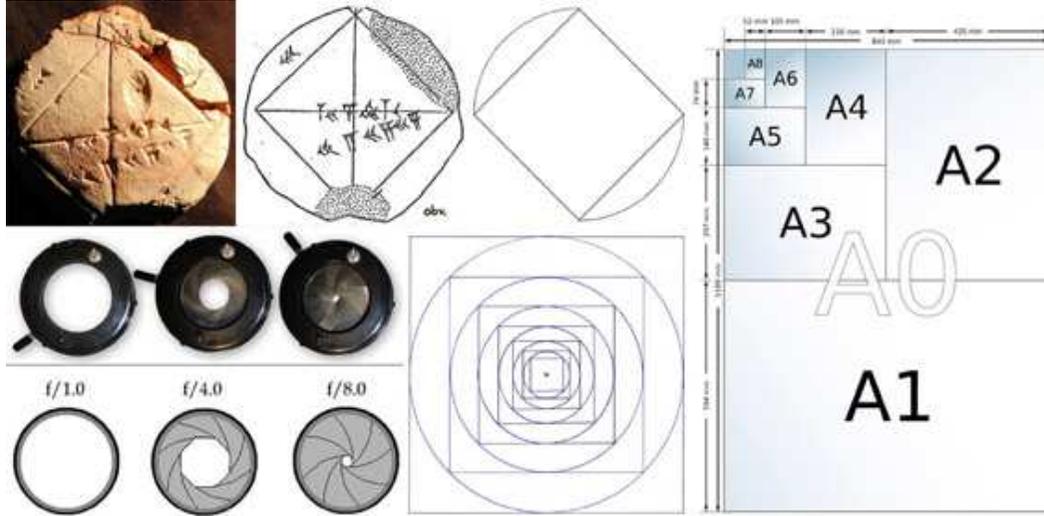
L'analemme indique la véritable heure locale. A cet endroit du campus, elle est décalée de **+ 4 minutes et 23 secondes** sur l'heure officielle.



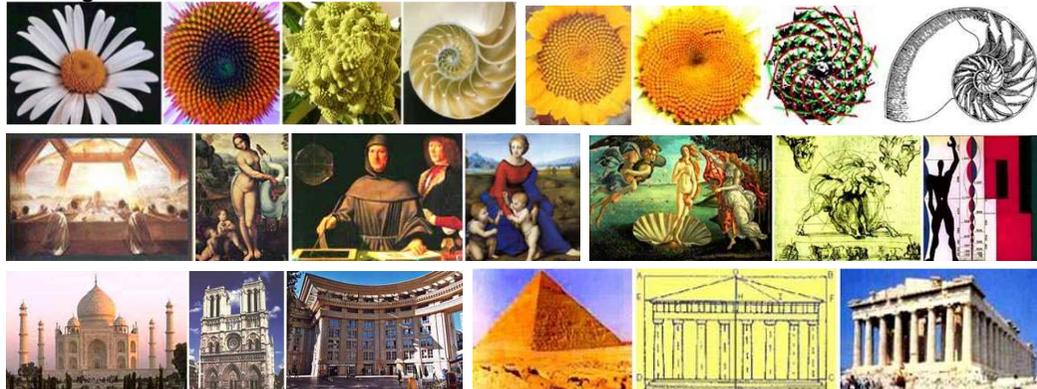
L'analemme : Cette signature universelle du soleil sur la terre est identique sur tous les points du globe.

Même un enfant peut révéler ce symbole d'unité et de mondialisation. Il suffit de choisir une heure quelconque de la journée et de noter quotidiennement pendant un an la position du soleil dans le ciel ou à l'extrémité de l'ombre d'un piquet.

La racine carrée de 2 (1,414213 ...) Ce nombre particulier avait déjà été gravé par un scribe mésopotamien il y a près de **4 000 ans**, sur une petite tablette d'argile. Il permet, entre autres, d'inscrire à l'infini des cercles dans des carrés et réciproquement. Il intervient aussi dans de nombreux domaines d'application, des diaphragmes de l'appareil photographique à certains intervalles musicaux en passant par le judicieux format de papier, ISO 216, dont le A4 est le plus utilisé par les étudiants. Les 16 plus petits tambours s'inscrivent parfaitement dans ce format universel.



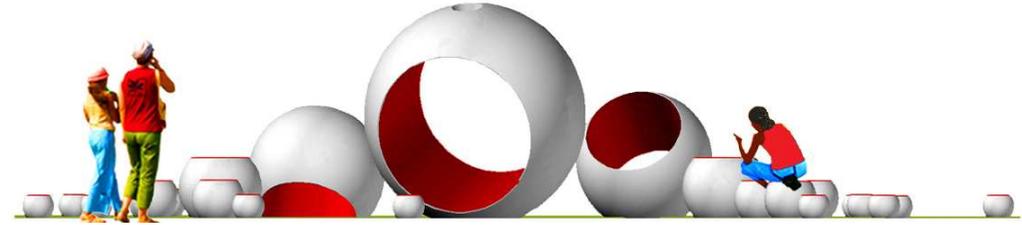
Le nombre d'Or (1,61803399 ...) Ce nombre mythique pour l'art et la science symbolise à lui seul le principe d'évolution et d'expansion. Il est inscrit dans la nature, du nautilus à la fleur de tournesol en passant par la pomme de pin ou l'ananas. La preuve de sa première utilisation par l'homme remonte au moins à **10 000 ans**. Elle réside dans les proportions du temple d'Andros, immergé dans la mer des Bahamas. Les architectes, les artistes, les penseurs et autres créateurs l'ont généreusement utilisé au cours des temps où les mathématiques, la philosophie, la poésie et les autres disciplines faisaient bon ménage.



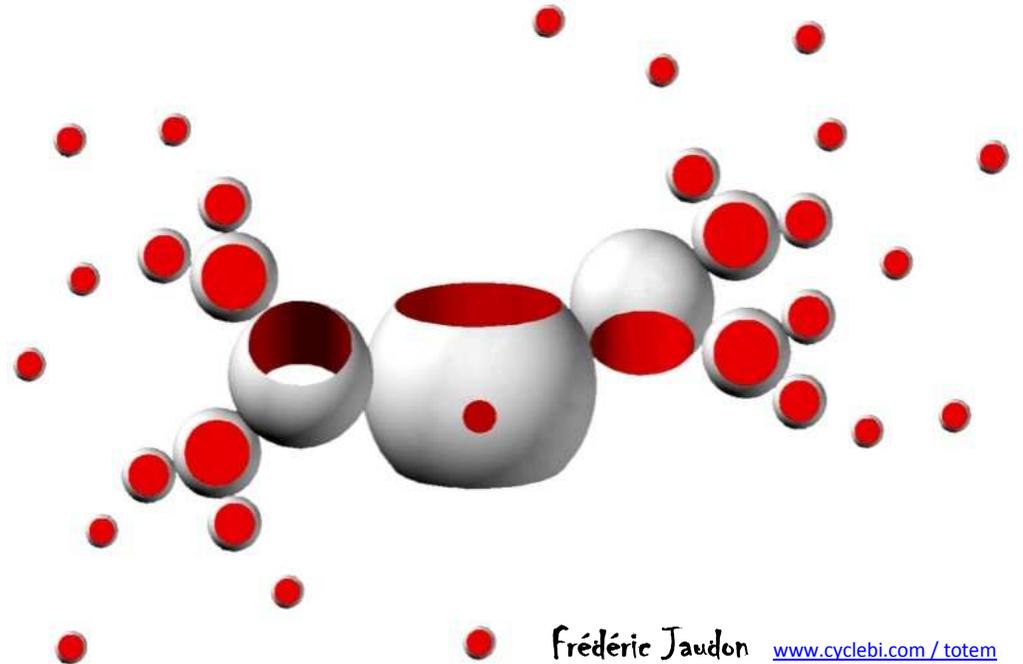
L'arbre à tambours

Piébwa tanbou

Un espace emblématique de rencontre pour le DEUG SV et IUT HSE



L'installation totémique et énigmatique ambitionne de stimuler les soifs d'apprendre et de comprendre. Cette arborescence tentaculaire de monolithes étire ses bras pour aspirer et inspirer étudiants et enseignants. Elle les invite à venir s'asseoir pour échanger, étudier ou simplement s'évader. La familiarité des formes sphériques s'enracine dans l'inconscient collectif universel, de l'infiniment petit cellulaire à l'infiniment grand stellaire en passant par l'environnement sécurisant des cahutes et cavernes de nos ancêtres ou des cabanes de notre enfance. La scénographie des volumes raconte la mécanique fondatrice du vivant, le Big-Bang cellulaire de la reproduction organique.



Frédéric Jaudon www.cyclebi.com/totem